

L'ANNÉE SAINTE ET LE NOUVEAU MILLÉNAIRE

26 Octobre 1999 - Lettre - Rome

Chers amis Oblats, chers Laïcs associés,

Ça n'arrive que tous les mille ans! Partout dans le monde, les horloges du millénaire décomptent les secondes en se rapprochant de plus en plus du zéro, le 31 décembre à minuit, fin d'un millénaire et début du suivant. Partout dans le monde, l'événement sera célébré dans la fête.

Quelle pourrait être notre attitude d'Oblats à cet égard? Devrions-nous laisser l'année du millénaire ressembler aux autres? Avec les occupations de tous les jours, comme d'habitude? Laissez-nous partager quelques réflexions.

D'abord, nous savons qu'il n'y a pas de doctrine chrétienne au sujet des millénaires. Un changement de siècle, en fin de compte, n'a pas de signification spéciale en termes de révélation de Dieu. Pour un chrétien, il n'y a rien de magique dans les nombres. En ce sens, le 1er janvier 2000 ne sera en réalité qu'un autre jour, analogue aux précédents et aux suivants. N'attendons pas le feu du ciel pour ce jour-là, ni des anges destructeurs, des signes dans la lune ou le soleil ou des rayons de lumière provenant de l'autre monde. Certes, le Seigneur pourrait venir à n'importe quel moment, mais il est très probable que le jour du 1er janvier 2000 se lèvera, puis s'achèvera comme n'importe quel autre. Vous aurez encore à accomplir votre ministère, à prendre soin des tâches ménagères, à laver vos dents, et le lendemain à vaquer à vos occupations habituelles.

D'autre part, même s'il n'y a rien de magique dans les nombres, un anniversaire de cette taille - le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus, le deux millième anniversaire de l'événement à partir duquel on mesure le temps de notre planète - ne devrait pas être ignoré. Le laisser passer sans une célébration particulière constituerait une faute virutelle contre le christianisme (cf. TMA 16). Célébrer le millénaire, c'est célébrer un anniversaire de naissance, et dans ce cas cet anniversaire est particulièrement important. Bien plus, il est vrai que pour tous les anniversaires, il n'y a rien de magique à les célébrer le jour même, on peut les célébrer n'importe quel autre jour, ou ne pas les célébrer du tout. Mais mettre en valeur la journée précise en rehausse la signification et enflamme l'imagination, cela offre une occasion unique de se souvenir, de se retrouver soi-même, un temps de grâce, un kairos au sens biblique du mot.

Il y a là l'essentiel de ce que sont censés être l'an 2000 et les célébrations qui l'entourent, une année de kairos, un temps spécial de grâce. La Bible l'appelle un jubilé, une année sabbatique. De quoi s'agit-il précisément? Il s'agit de la compréhension biblique du temps. La Bible nous dit que Dieu créa le monde en six jours, puis, le septième jour, le jour du sabbat, il se reposa de toute l'œuvre de la création. Ce septième jour originel a été le premier jubilé, le premier temps sabbatique, et c'est Dieu lui-même qui l'a célébré. Selon la Parole de Dieu, ce temps de repos ne vaut pas seulement pour le rythme hebdomadaire; c'est tout notre temps qui est censé se dérouler selon ce rythme: Vous travaillez six jours, puis vous avez une journée sabbatique; vous travaillez six ans, puis vous avez une année sabbatique; vous travaillez toute votre vie, puis vous avez une éternité sabbatique.

Célébrer un jubilé, c'est donc être en temps sabbatique au sens biblique. Nous en avons déjà une expérience en miniature, puisque chaque semaine nous avons un jour de jubilé, le dimanche. Mais nous sommes aussi censés avoir occasionnellement une année tout entière de dimanches. C'est cela, un jubilé, une année sabbatique, une année de dimanches. En conséquence, ce que nous sommes invités à faire pour l'année jubilaire 2000, c'est à partir en temps sabbatique pour toute une année, pas nécessairement tel que c'est compris dans le monde, mais tel que c'est défini dans l'Écriture, en ayant "une année de temps hors de l'ordinaire", du temps mis à part des activités normales pour remettre les dettes, se réconcilier avec les ennemis, donner son superflu, se centrer sur la réalité des choses au-delà du travail

et de ce qui est nécessaire pour gagner sa vie, et pour le repos et la célébration en Dieu. "L'Année sainte doit donc être une hymne incessante de louange à la Trinité" (IM 8). Tel est le programme pour l'Année du Jubilé, le programme pour un vrai temps sabbatique. C'est un temps pour s'exercer à la vie du ciel, puisque le ciel est réconciliation et repos en Dieu.

Nous le savons, le pape Jean-Paul II nous a déjà conduits à travers un long avent de préparation à ce Jubilé. Chacune des trois dernières années nous a orientés vers une des personnes divines (cf. TMA 39-53). Le Pape a aussi publié une autre lettre, *Incarnationis Mysterium*, qui nous offre un certain nombre de suggestions sur ce que nous pourrions l'an prochain célébrer dans la foi et aussi sur la manière de célébrer. Notre Chapitre général de 1998 disait : "Le Jubilé est la proclamation d'une année de grâce du Seigneur (Luc 4, 19). Nous voulons donc entrer dans cette grâce de conversion, de pénitence, de réconciliation universelle, de justice et de paix." (EPM 40)

A la Maison générale, nous nous sommes engagés dans un projet selon lequel nous voulons inviter des jeunes à résider à la Maison générale durant leur pèlerinage à Rome. Nous allons aussi explorer d'autres choses, collectivement et individuellement, sur le comment nous pourrions faire de cette année un authentique temps de jubilé.

Cette lettre est une invitation à nous tous, comme communautés et comme personnes, à nous engager nous-mêmes à faire quelque chose de très concret pour marquer et célébrer cette année spéciale. Que pourrions-nous faire pratiquement? La lettre du Pape sur le Jubilé, *Tertio Millennio adveniente*, offre un bon nombre de riches suggestions. Selon la théologie biblique du jubilé, le Saint-Père relève les domaines suivants pour une prière spéciale et pour de possibles projets communs:

- Centralité du Christ et baptême (cf. TMA 41)
- Des réunions spéciales de prière célébrant la vie trinitaire (cf. TMA 39, 55)
- Réconciliation (cf. TMA 14, 21, 32)
- Purification des mémoires (cf. TMA 34)
- Indulgences (cf. TMA 14)
- Plus grande insistance sur l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres (TMA 51)
- Des actes spéciaux de charité à l'égard des pauvres, comme remettre les dettes, rétablir l'égalité (cf. TMA 13)
- Œcuménisme (cf. TMA 16, 34) et dialogue interreligieux (TMA 53)
- Renforcement de la dévotion à Marie (cf. TMA 26, 43, 48, 54, 59)
- Souvenir de nos martyrs de la foi (cf. TMA 37)
- Renforcement de la famille (cf. TMA 28)
- Soutien aux jeunes (cf. TMA 58)
- Pèlerinages à des sanctuaires (cf. TMA 24)

En manière de suggestion, nous pourrions peut-être penser à un projet très concret dans l'un ou l'autre des domaines suivants:

- Organiser des célébrations spéciales de réconciliation
- Organiser un repas avec les pauvres
- Donner quelque chose directement aux pauvres, ou peut-être à l'intérieur de la Congrégation
- Mettre en œuvre des projets spécifiquement œcuméniques ou de dialogue interreligieux
- Nous engager nous-mêmes dans un style de vie plus simple
- Donner un ou deux missionnaires de notre Province ou de notre Région pour travailler "sans frontières" dans la Congrégation
- Organiser des pèlerinages, aller en pèlerinage, gagner une indulgence
- Organiser une célébration spéciale de "guérison" pour reconnaître notre "passé sombre" (par ex. le pape disant ses regrets pour Galilée)
- Organiser une célébration spéciale pour notre personnel de maison ou leur faire un cadeau spécial
- Organiser des célébrations spéciales pour les (Oblats) martyrs de la foi.

Il est probable que beaucoup d'entre vous se trouvent déjà engagés dans des projets de leur Eglise locale et n'ont ni besoin, ni désir de suggestions supplémentaires. Nous vous appuyons dans ce sens. Ce Jubilé, après tout, est une fête pour l'Eglise tout entière, et non quelque chose de spécifiquement oblat. Mais comme Oblats, ne pourrions-nous pas néanmoins le marquer d'une façon spéciale en une journée particulière - peut-être le jour de la fête du Fondateur - de cette manière nous pourrions ne former qu'un seul cœur ce jour-là? Saint Eugène peut nous ouvrir à une grâce spéciale pour notre famille oblate, en nous inspirant la même attitude d'humilité qu'il exprimait dans son Journal de Rome durant le Jubilé de 1825: "J'ai saisi avec empressement l'occasion de gagner encore une fois le jubilé... On ne saurait être trop avide de richesses spirituelles, surtout quand on est aussi pauvre que moi en ce genre." (22 décembre 1825, Ecrits oblats, vol. 17, p. 60).

Une année de sabbats! La Porte sainte ouverte! Un temps de grâce spéciale! Le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus! En union avec toute l'Eglise, célébrons comme il convient un tel événement, dans un esprit de réconciliation et de joie. En concluant cette lettre, les membres du Conseil général et moi-même voulons vous adresser nos vœux les meilleurs pour Noël, premier jour de l'Année sainte. Pour exprimer ces vœux, nous reprenons les paroles du Saint-Père Jean-Paul II: Que Marie, "l'humble Vierge de Nazareth qui, il y a deux mille ans, a donné au monde entier le Verbe incarné, oriente l'humanité du nouveau millénaire vers Celui qui est la lumière véritable qui éclaire tout homme (Jn 1, 9)" (TMA 59).

TMA = Tertio Millennio Adveniente, de Jean-Paul II, 10 novembre 1994

IM = Incarnationis Mysterium, Bulle d'indiction du Jubilé, 29 novembre 1998